

# Ils votent en faveur d'un grand club

J. Galant, J-P. Lepine et G-L. Bouchez partagent l'avis de Nicolas Martin

**L**a naissance d'un éventuel grand club Mons-Borinage anime les discussions des amateurs de football. Le 2 janvier dernier, Nicolas Martin, le nouveau bourgmestre de Mons, évoquait dans nos colonnes l'idée de rassembler les 2 clubs majeurs de la région. Ce projet n'en est qu'à ses prémices mais la majorité des personnalités politiques du coin y sont plutôt favorables. Domenico Pardo, l'échevin des Sports de Boussu, est plus réservé sur la question.

Nicolas Martin (PS) a mis en évidence l'idée de créer une grande métropole de Mons-Borinage (cf. La Province de ce mercredi 2 janvier 2019). Cette vision devrait, à ses yeux, s'étendre au monde du football. L'hypothèse de former un grand club régional est en plus revenue sur la table ces dernières semaines vu la mauvaise santé financière du RAQM (Quévy-Mons). Jacqueline Galant a été la première à réagir aux propos du bourgmestre de Mons via un communiqué de presse. « Lire que Ni-

colas Martin souhaite une vision régionale à long terme pour le football est évidemment réjouissant », dit la bourgmestre de la commune de Jurbise. Georges-Louis Bouchez (de l'opposition Mons en Mieux!) n'est pas contre le plan du bourgmestre de Mons, bien au contraire. Le conseiller communal s'empresse de rappeler qu'il avait déjà lancé l'idée d'une fusion en 2013 lorsque le RAEC Mons et les Francs Borains évoluaient respectivement en division 1 et division 2. « Une structure professionnelle permet de mieux faire tourner le sport amateur et représente un vrai vecteur économique. Et puis, le football a plus d'importance que la culture du point de vue identitaire car il reste le sport populaire par excellence ». Selon Georges-Louis Bouchez, le matricule des Francs Borains, le mieux classé au point de vue sportif, doit servir de point de départ à ce projet.

L'équipe première, le porte-drapeau de tout club, devrait toutefois, à ses yeux, s'installer à Mons si l'idée venait à éclore. « Le stade Tondreau n'est pas le lieu le plus adapté dans le cadre de ce projet car il présente trois défauts. Il n'y a aucune possibilité d'extension vu qu'il se situe en plein centre-ville. Le développement de bureaux ou de boutiques au niveau du stade est impossible car c'est une infrastructure à l'ancienne. Enfin, les tribunes les plus récentes, qui vont sur leurs vingt ans, ont besoin de travaux de réfection. Ne parlons pas des gradins du côté de l'avenue du Tir. La meilleure solution serait de bâtir des installations modernes comme celles de Saint-Trond ou de Gand sur le site de Geothermia ou à proximité des Grands Prés ».

« COMME LE KRC GENK »

Jean-Pierre Lepine (PS) fait partie des partisans de l'idée de Nicolas



RAQM et Francs Borains auparavant opposés sur le terrain, bientôt réunis ? © E.G.

Martin. Il est bien placé pour en parler car il a déjà vécu ce cas de figure avec le club de basket-ball de Quaregnon qui est devenu l'Union Mons-Hainaut. « J'étais vice-président du club à l'époque », explique le bourgmestre de Quaregnon. « Les sponsors avaient mis la pression afin que le nom du club devienne Mons dans le but d'amé-

liorer sa visibilité. Je n'étais pas partisan de ce changement mais la suite des événements m'a donné tort. Ce club de football Mons-Borinage pourrait devenir en quelque sorte le petit frère de l'UBMH. Il faut oublier les querelles de clochers car un club d'élite ne peut que véhiculer une image positive de la région. Le KRC Genk, l'actuel premier de la division 1, est le fruit d'une fusion entre trois clubs ».

De son côté, l'échevin des Sports de Boussu, Domenico Pardo (PS) émet plus de réserves. Lui ainsi que ses collègues du collège communal de Boussu n'ont pas encore discuté en détail. « Nous essayons pour l'instant de mettre en place une fusion au niveau des jeunes entre les Francs Borains et le RLC Hornu », rappelle-t-il. « Ce projet est toujours en stand-by. Nous allons sans doute aborder cette idée de créer un club unique au prochain conseil communal. Ce projet peut représenter quelque chose de bien mais reste à voir les tenants et les aboutissants. Et puis, il ne faut pas oublier que les clubs concernés ont aussi leur mot à dire. Cela

m'étonnerait que ce club voie le jour dans les deux ans si le projet va bien évidemment plus loin ». Pour rappel, Patrick Joly, le président des Francs Borains, avait déclaré que la porte restait ouverte mais qu'il n'avait aucun intérêt à se rapprocher d'un club en difficulté financière. ●

GRÉGORY LEFRANCO



« Bâtir des installations modernes à Geothermia »

Georges-Louis Bouchez



« Ce club régional pourrait devenir en le petit frère de l'UBMH »

Jean-Pierre Lepine



« Ce club ne verra sans doute pas le jour dans les deux ans »

Domenico Pardo